Centrafrique : Bozizé officiellement réélu président, l'opposition critique

@rib News, 13/02/2011 â€“ Source AFPLe chef de l'Etat sortant centrafricain FranÃ§ois BozizÃ©, 64 ans, a officiellement Ã©tÃ© rÃ©Ã©lu prÃ©sident de la RÃ©publique aprÃ¨s la proclamation samedi par la Cour constitutionnelle des rÃ©sultats du scrutin du 23 janvier, qui sont contestÃ©s par l'opposition."La Cour constitutionnelle dÃ©cide que l'Ã©lection du 23 janvier 2011 est rÃ©guliÃ¨re et est Ã©lu prÃ©sident de la RÃ©publique centrafricaine le candidat FranÃ§ois BozizÃ© avec 718.801 voix soit 64,37%" des suffrages", a annoncÃ© le prÃ©sident de la Cour, Marcel Malonga, lors d'une audience radio-tÃ©lÃ©visÃ©e. "La Cour constitutionnelle dÃ©cide (...) que les recours de Ange-FÃ©lix PatassÃ©, Martin ZiguÃ©lÃ©, Emile Gros Raymond Nakombo sont rejetÃ©s parce que non fondÃ©s en droit", a-t-il ajoutÃ©.La Cour a un peu modifiÃ© les chiffres annoncÃ©s le 1e fÃ©vrier par la Commission Ã©lectorale indÃ©pendante (CEI) en enregistrant des rÃ©sultats de bureaux de vote Ã©cartÃ©s pa CEI.L'opposition, qui rejette les rÃ©sultats et a dÃ©noncÃ© de nombreuses "irrÃ©gularitÃ©s" avait notamment affirmÃ© que 1.2 des 4.618 bureaux de vote du pays n'avaient pas Ã©tÃ© comptabilisÃ©s, soit une occultation de 25% des votants, selon elle.La Cour a officiellement comptabilisÃ© 4.049 bureaux sur les 4.618, "ne prenant pas en compte" 569 bureaux "litigieux".M. BozizÃ© voit son total de voix augmenter de 607.184 Ã 718.801 mais son pourcentage baisse de 66,08% Ã 64,37%. Il reste toutefois largement au-dessus de la majoritÃ© absolue.L'ancien prÃ©sident Ange-FÃ©lix PatassÃ© passe de 20,10% Ã 21,41% (139.279 voix), l'ancien Premier ministre Martin ZiguÃ©lÃ© de 6,46% Ã 6,80% (75.939 voix), l'Ã©conomiste Emile Gros-Raymond Nakombo de 4,64% Ã 4,61% (51.469 voix) et l'ancien ministre de la dÃ©fense et reprÃ©sentant de l'ex-rÃ©bellion de l'ArmÃ©e populaire pour la restauration de la dÃ©mocratie et le dÃ©veloppement (APRD) Jean-Jacques Demafouth de 2,72% Ã 2,79% (31.184 voix).Lors de la prÃ©sentation d'un des recours de l'opposition, Me Albert Panda avait estimÃ©: "Le peuple centrafricain est loin de se reconnaÃ®tre dans des rÃ©sultats qui ne reflÃ¨tent pas la rÃ©alitÃ© du terrain. Ce qui est une dÃ©solation et un recul de la dÃ©mocratie".M. ZiguÃ©lÃ© a lui prÃ©cisÃ©: "Tout est faux. La dÃ©cision Cour ne change en rien notre jugement. La Cour n'a pas fait son travail correctement. Elle a choisi de ne pas voir et de ne pas dire. Nous avons demandÃ© une enquÃªte. La Cour avait le pouvoir et le temps de le faire, elle n'a pas voulu".Dans son premier message radiotÃ©lÃ©visÃ© Ã la nation aprÃ¨s sa rÃ©Ã©lection, FranÃ§ois BozizÃ© a lui considÃ©rÃ© que: "Ã pa moment oÃ¹ les rÃ©sultats sont proclamÃ©s par la Cour constitutionnelle, cela signifie que tout est clair et que tout le monde doit s'y conformer".M.BozizÃ© a Ã©galement annoncÃ© que son investiture aurait lieu le 15 mars, date anniversaire de son coup d'Etat qui l'avait vu renverser deux de ses adversaires Ã la prÃ©sidentielle MM. PatassÃ© et ZiguÃ©lÃ©.M. BozizÃ© a fai appel Ã leur "sens patriotique (...) afin de prÃ©server la paix chÃ¨rement acquise.""Nous ne sommes pas des ennemis. Nous sommes des compatriotes ayant des approches diffÃ©rentes pour notre pays, mais tous guidÃ©s par l'essentiel: l'intÃ©rÃªt gÃ©nÃ©ral. La passion de la campagne Ã©lectorale ne peut nullement remettre en cause ce fondamental", a-t-il ajoutÃ©.ArrivÃ© au pouvoir en 2003, M. BozizÃ© avait Ã©tÃ© Ã©lu pour un premier mandat en 2005.Quelque 1,8 million des 4, millions de Centrafricains avaient Ã©tÃ© appelÃ©s aux urnes le 23 janvier, lors des Ã©lections prÃ©sidentielle et lÃ©gislatives.L double scrutin qui devait avoir lieu initialement en avril 2009, avait Ã©tÃ© reportÃ© Ã deux reprises. Il devait Ãªtre l'aboutissement du dialogue national amorcÃ© en 2008 entre pouvoir, opposition et groupes rebelles aprÃ¨s des annÃ©es de violences et de multiples coups d'Etat.La paix a Ã©tÃ© au centre de la campagne de ce pays riche en matiÃ¨res premiÃ¨res (uranium, diamants, bois, or), mais ruinÃ© par des annÃ©es d'instabilitÃ© et dont la population vit dans la pauvretÃ©.